

Quant aux frais d'exploitation traditionnels, des études et sondages récents montrent des coûts canadiens moins élevés qu'aux États-Unis pour ce qui est de l'énergie, de la location d'espaces commerciaux et des coûts globaux de rémunération. Il y a seulement une dizaine d'années, le Canada était en voie de se tailler une réputation, dans certains milieux, pour ses coûts de main-d'œuvre élevés. Toutefois, après ajustement pour taux de change, les salaires horaires moyens dans le secteur manufacturier sont en fait moins élevés au Canada qu'aux États-Unis. Et à cause des régimes universels de soins de santé et de pensions, les avantages sociaux que doivent consentir les employeurs canadiens sont moins élevés que dans la plupart des centres américains.

Évidemment, des coûts de main-d'œuvre moins élevés ne signifient pas grand-chose s'ils ont pour effet de réduire

L'activité fébrile sur le parquet de la Bourse de Toronto : un indice de la vitalité de l'économie canadienne.

la qualité du travail. Mais la population active semble intéresser bien des investisseurs. « Nous sommes extrêmement heureux de nos employés », déclare M. Cecil Hellaby, directeur général de Canadian Auto Parts Toyota, à l'usine nouvellement agrandie de Delta, en Colombie-Britannique. « Toyota compare cette usine à ses installations au Japon. »

Un sondage réalisé auprès des travailleurs canadiens en octobre 1989 a révélé que les Canadiens sont sensiblement plus fiers et plus satisfaits de leur emploi que ne le sont les Japonais ou les Américains. Selon l'étude de marché réalisée par Backer Spielvogel Bates Worldwide de New York auprès des jeunes membres de la génération du *baby-boom* (les personnes nées au cours des premières années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale) ayant complété leurs études secondaires, 75 % des répondants canadiens affirment être fiers de leur travail, contre 62 % pour les Américains et 36 % (ce qui est étonnamment bas) pour les Japonais.

Qui a déjà goûté . . .

Tout responsable du personnel peut vous faire le récit de ses malheurs lorsqu'il a dû tenter de transférer des cadres supérieurs à des endroits « moins acceptables ». Mais il paraît qu'un transfert au Canada est considéré comme « tout à fait acceptable » — étant donné la stabilité politique du Canada, son faible taux de criminalité, la beauté de son paysage, son niveau de vie élevé et ses nombreux agréments.

« Le Canada offre le meilleur du Nouveau Monde comme du Vieux Monde », affirme M. Jock von Karstedt, vice-président et directeur général de Edscha du Canada, un fabricant allemand de pièces automobiles qui s'est implanté à Niagara Falls (Ontario) en 1987. « Les Européens se sentent généralement plus à l'aise dans l'environnement culturel canadien que dans celui des États-Unis. Et à partir du Canada, ils peuvent profiter de tous les avantages

qu'offrent les marchés et les milieux d'affaires des États-Unis. »

Des gens d'ethnies fort diverses pourraient sans doute dire la même chose des grandes villes. Dans bien des villes canadiennes, par exemple, les noms de rue de divers quartiers sont écrits en chinois, en grec, en portugais et en italien aussi bien qu'en français ou en anglais, ce qui reflète la diversité ethnique de la population qui y vit. Et on retrouve dans les rues des centres urbains canadiens un grand nombre de boutiques et d'épiceries ethniques ainsi qu'une diversité incroyable de restaurants servant des mets étrangers. Étant donné la diversité ethnique du pays, des gens de toutes les régions du monde peuvent facilement s'intégrer à la société canadienne. Ce qui donne d'ailleurs au Canada un avantage linguistique et culturel unique dans ses transactions commerciales avec d'autres pays.

Bâtir le Canada de demain

De plus en plus de pays du monde voient le Canada comme un lieu d'investissement toujours plus intéressant. Il en a évidemment résulté une reprise de l'activité d'investissement qui nous permet de bâtir le Canada de demain sur des fondements solides.

En plus d'injecter des capitaux, les apports financiers au Canada génèrent de nouvelles technologies, de nouvelles capacités de recherche, de nouveaux types d'emplois ainsi que de nouvelles aptitudes techniques et administratives. En stimulant l'investissement étranger, le Canada intégrera tous ces avantages à sa structure économique et lui donnera ainsi le net avantage dont elle a besoin pour se maintenir dans une économie globale où la concurrence est de plus en plus vive. 



© Bob Anderson / Masterfile